

REVUE DE PRESSE

Interventions théâtre et vidéo

Alice May

Collectif PLATOK

Cholet



Le Courrier de l'Ouest

Abonnements et portage : 02 41 808 880 (non surtaxé)

Rédaction de Cholet :
10, boulevard Gustave-Richard
Tél : 02 41 49 48 20. Fax : 02 41 58 13 66
redac.cholet@courrier-ouest.com
Annonces légales :
Tél : 02 99 26 42 00 - Fax : 0 820 309 009 (0,12€/mn)
annonces.legales@medialex.fr
Publicité : 12, boulevard Gustave-Richard
B.P. 90048 49308 Cholet cedex
Tél : 02 41 49 19 00. Fax : 02 41 58 84 96
Petites Annonces : Tél. : 0 820 000 010 (0,12€/mn)
Avis d'obèques : Tél. : 0 810 060 180 - Fax : 0 820 820 831

A RETENIR

ROLLER

L'association Cholet Roller Derby propose de découvrir ses activités les jeudis 8 et 15 juin de 20 h 30 à 22 h 30 à la salle du Bordage-Luneau à Cholet. Découverte du sport, prêt de matériel, démonstration... Pour tester, il faut être âgé de plus de 16 ans. Aucune expérience des rollers n'est requise. Le club recrute des joueurs/joueuses ainsi que des arbitres.

On en parle

Un petit déjeuner bio à Ribou dimanche

A l'occasion du Printemps bio, la base de loisirs de Ribou accueillera un petit déjeuner bio dimanche 4 juin de 9 heures à 11 heures. Au programme, de nombreuses animations : mini-ferme, démonstrations de traite et de fabrication de beurre, marché de producteurs bio, concours de dessin pour enfants, atelier cuisine, randonnées... Tarif : 4 € et 6 € (avec le bol offert).

Contact : gabbanjou@wanadoo.fr ou 02 41 37 19 39.



Au théâtre, la scène comme soin

Pour freiner la stigmatisation des malades psychiques, le Jardin de Verre a accueilli, hier matin, la représentation d'un groupe de patients du Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel de Cholet.



Cholet, Jardin de Verre, hier. Les patients ont joué une scène de « La Réunionification des deux Coréas », une pièce de Joël Pommerat.

Alexandre BLAISE
alexandre.blaise@courrier-ouest.com

Robe de mariée sur les épaules et réplique bien senties, Ayméric déclenche les rires. Sur la scène du théâtre de poche du Jardin de Verre, le jeune homme de 24 ans n'est pas le seul. Lui et six autres personnes font le show dans cette petite pièce, bien remplie. Devant eux, à quelques dizaines de centimètres, une trentaine de spectateurs. Rien d'inhabituel ? Au contraire.

Ces comédiens d'un jour sont des patients du Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel de Cholet (CATTP). Cette structure, rattachée au centre hospitalier de Cholet, est chargée de l'accompagnement des personnes touchées par les maladies psychiques (troubles schizophréniques, bipolaires, dépressifs, syndrome anxieux...). « J'explique Valérie Loiseau Pichaud, cadre de santé du CATTP. Objectif : « l'inclusion dans la cité », pour ces patients stabilisés. Cela passe, notamment, par des échanges

avec le Conservatoire du Choletais, l'école d'arts du Choletais, les centres sociaux ou encore le Jardin de Verre, qui, depuis octobre, met à disposition, chaque mardi, une salle pour que l'atelier d'expression théâtrale s'organise. Un atelier qui se concrétise chaque année par une représentation.

« C'est compliqué pour moi de m'exprimer »

Hier, une scène d'une pièce de théâtre et deux lectures théâtrales ont ainsi eu lieu sur les planches du Jardin de Verre, devant le personnel soignant, plusieurs patients des CATTP de Cholet et de Beaupréau et des proches. Nouveauté, cette année : quatre adhérents du Gem Soleil (Groupe d'entraide mutuelle), regroupés au sein du groupe Electro Gem, ont animé musicalement les interludes.

Alice May, comédienne et membre du collectif angevin Platok, est aux manettes de l'atelier d'expression

théâtrale depuis sa création, il y a près de cinq ans. « Le théâtre est un soin, quelque chose qui vient interroger notre être profond », commente l'intéressée, qui précise : « C'est un atelier théâtre et bien être, un atelier thérapeutique, pas seulement un spectacle. »

« Nous comprenons depuis cinq ans que c'est important pour les patients, pose Valérie Loiseau Pichaud. Cela leur permet de travailler l'estime de soi, la confiance en soi, le dépassement de soi... La preuve avec Fabrice, 42 ans. Pour la première fois depuis le collège, il est remonté sur scène pour jouer avec ses camarades une scène de « La réunification des deux Coréas », une pièce de Joël Pommerat. Sur scène, il était l'homme qui, le jour de son mariage, est au cœur d'une controverse, ayant eu une aventure avec toutes les sœurs de la mariée. « On m'a dit que l'atelier me ferait du bien, glisse Fabrice. Au début, j'en étais pas très chaud. Petit à petit, l'idée s'est faite... C'est compliqué pour moi de s'exprimer. »

Pour débloquer la parole, et le langage du corps, Alice May a décidé de ne pas brusquer les choses. « Je commence toujours à travailler les sensations. Au début, nous prenons le temps d'être à l'écoute de son propre corps, de son énergie... » Par exemple, il fallait se sentir traverser par la musique, cite Fabrice. Ce n'était pas évident.

Pas évident non plus pour Ayméric. Le jeune homme n'en était pas à sa première - il était déjà sur scène, l'an passé - mais a gardé le plaisir : « Nous l'avons fait, le résultat est là. » Lui se définit « un peu ermite », mais assure que l'atelier lui a apporté. « Je n'ai pas beaucoup eu l'occasion de mettre en pratique, mais quand je rencontre des gens, oui, ça m'aide. » Des changements ? Les patients vous le diront, avance Alice May. Moi, déjà, je vois des changements physiques : des personnes qui acquièrent de la souplesse, qui font de nouveaux mouvements... Pour certains patients, le mardi est un jour sacré, c'est le jour du théâtre. Ici, on travaille avec son passé. Les gens viennent avec ce qui les touche. »

Avec l'expression corporelle, ils oublient leur handicap

Au centre hospitalier, un atelier d'expression corporelle permet aux patients atteints de troubles moteurs ou cérébraux de s'évader.

Ce sont des petits gestes - un mouvement de bras par-ci, un signe de la tête par-là - mais pour Marie et Marie-Hélène, ils représentent bien plus. Tous les quinze jours, ces deux patientes du service de rééducation et de réadaptation fonctionnelle du centre hospitalier de Cholet participent à un atelier d'expression corporelle. Comme d'habitude, elles suivent les conseils de Karen Carvajal, animatrice et danseuse, en charge de l'atelier.

« Se réconcilier avec son corps » - Ce rendez-vous bihebdomadaire à des aînés de bulle d'air pour Marie et Marie-Hélène, toutes deux en fauteuil roulant. La première, âgée de 70 ans essaye



aujourd'hui de remarcher après une chute. La seconde, 60 ans, a été victime d'un AVC et d'une chute. Son but, aujourd'hui ? « Réapprendre à marcher et à trouver l'équilibre. » C'est

l'une des missions du service de rééducation et de réadaptation fonctionnelle, qui accueille 34 patients en hospitalisation complète et 20

à temps partiel. Des hémipariés, des personnes amputées... Pour ceux qui le souhaitent, l'atelier d'expression corporelle est ouvert depuis près de deux ans. « La danse, c'est thérapeutique, sourit Karen Carvajal. Elle sert à réconcilier les gens avec leurs corps. Moi, je m'adapte. Je fais ça intuitivement. » Cela permet de s'évader, de ne plus penser à nos lacunes, assure Marie. Au quotidien, vous avez peur de l'avenir, une vraie angoisse. « C'est aussi l'occasion de rassembler les patients, ajoute Marie-Hélène.

De quoi convaincre le Lions Club Cholet Cité de donner un coup de pouce. Son don de 654 €, pour lequel il a été remercié hier par le personnel de l'hôpital, a permis à l'atelier d'être maintenu cette année.

A.B

► État civil

Naissances : Nolan Arbutina, Menomblet (Vendée), Alex Assamoi, Beaupréau, Baptiste Barbillat, La Flouillière (Vendée), Inès Boissinot, Cholet, Louna Dabin, Treize-Septiers (Vendée), Alice Gaboriaud, Boussay (Loire-Atlantique), Juliette Grolleau, Mouchamps (Vendée), Valentin Landreau, Andrézè, Paul Loizeau, Saint-Christophe-du-Bois, Lenny Nerrière, Saint-Paul-en-Pareds (Vendée), Alicia Pinheiro, Bégrolles-en-Mauges, Miamm Ragneau, Vendrennes (Vendée).

Décès : Madeleine Abline, 85 ans, veuve Billoleau, Cholet, Joël Caron, 57 ans, Moze-sur-Louet, Michel Fenneteau, 73 ans, Nueilles-Aubiers (Deux-Sèvres), Chantal Legay, 55 ans, épouse Chupin, agricultrice, Yzernay, Jean-Paul Robichon, 77 ans, Cholet, Marie Terlain, 90 ans, Cholet.

Publications de mariage : Luc Galand, agent immobilier, Pornic (Loire-Atlantique) et Nathalie Fourrier, déléguée médicale, Cholet.

► Cinémoïvida

Cette semaine, tous les films sont disponibles en audiodescription sauf « The Jane Doe Identity » ; « Conspiracy » ; « Lou Andreas-Salomé » ; « Les fantômes d'Ismaël » ; « Venise sous la neige » ; « Molly monster » et « Get out » ; « Marie-Françoise » à 14 heures, 16 heures et 20 heures ; « The Jane Doe Identity » à 14 heures, 18 h 15 et 20 h 15 ; « Conspiracy » à 14 heures, 16 heures et 20 h 30 ; « Lou Andreas-Salomé » à 13 h 45, 16 heures et 20 heures ; « Pirates des Caraïbes : la vengeance de Salazar » à 14 heures et 20 h 30 (2D), à 16 h 30 et 21 heures (3D) ; « Rodin » à 14 heures, 17 heures et 20 h 30 ; « Camant double » à 13 h 50, 16 heures et 20 h 15 ; « Molly monster » à 18 heures.

« Le roi Arthur : la Légende d'Excalibur » à 14 heures ; « Les fantômes d'Ismaël » à 13 h 40, 17 h 45 et 20 heures ; « Venise sous la neige » à 18 h 15 ; « Aureole » à 19 heures ; « Alien : Covenant » à 18 heures ; « Get out » à 18 h 10 ; « Les gardiens de la galaxie 2 » à 16 h 45 (2D) ; « Les Schtroumpfs et le village perdu » à 15 h 55 ; « Baby Boss » à 16 heures ; « Monsieur Bout-de-bois » (programmation jeune public) à 15 h 45.

Cinémoïvid'Art

« Gold » à 18 h 15 (Vost) ; « La jeune fille et son aigle » à 14 heures (Vost) ; « Lettres de la guerre » à 20 h 30 ; « En amont du fleuve » à 16 h 30.



Katharina Lorenz se jette à l'eau dans « Lou Andreas-Salomé ».

PRATIQUE

► Santé

Pharmacie. Jusqu'à 22 heures, pharmacie des Plantes, 12 avenue de la Libération (02 41 62 31 51). Après 22 heures, contactez la Police au 02 41 64 82 00. **Médecin.** 116 117 et non le 15 sauf en cas d'urgence vitale. **Pompiers.** 18 (ou portable 112). **SAMU.** 15 (ou portable 112). **Centre anti-poison.** 02 41 48 21 21.

► Utile

Police municipale. 02 77 72 22 22 **déchetteries.** Cormier et Blanchard, de 9 h 30 à midi et de 14 heures à 19 heures. **Marchés.** Les Halles, de 6 heures à 13 heures, quartier Descartes (alimentaire), place Travot (alimentaire) de 7 heures à 12 h 30 et place l'Abbé-André au Puy-Saint-Bonnet (alimentaire) ouvert de 8 heures à 13 heures.

► Loisirs et culture

Piscine Gilsen. De 9 heures à midi (espace sportif fermé) et de 15 heures à 18 heures. **Patinoire.** De 14 heures à 17 h 30 (gîte unique). **Médiathèque.** De 10 heures à midi et de 14 heures à 18 heures. **Ludothèque.** De 10 heures à midi et de 15 heures à 18 heures. **Musées.** Musée du Textile et musée d'Art et d'Histoire, ouverts de 10 heures à midi et de 14 heures à 18 heures.

Annoncez vos manifestations avec

► **Info locale.fr**

Le Courrier de l'Ouest

► Vie quotidienne

Alcooliques anonymes. Réunion hebdomadaire jeudi 1^{er} juin, à 20 h 30, au centre social du

Verger, rue du Bois-Régnier à Cholet. Gratuit. Contacts : 06 20 96 05 11 ou via aachoc-le@gmail.com.

MERCREDI 31 MAI 2017

Les patients montent sur scène pour se soigner

Malgré le tract vécu dans la vie de tous les jours, les sept comédiens du centre d'accueil thérapeutique ont dépassé leurs peurs, ce mardi, pour une première représentation.

Témoignage

Sur scène et à l'extérieur, Annie et Aymeric ont des tempéraments complètement différents. La première se dit « timide » ou « introvertie », alors qu'Aymeric admet avoir « quelques soucis d'expression corporelle ». Tous deux sont membres du centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP) de Cholet, une structure qui accueille des patients en souffrance psychique.

Parmi les activités proposées, le théâtre est celle qui leur a permis d'affronter leurs peurs et de se confronter au public. Ce mardi matin au Jardin de Verre, ils donnaient la première représentation de *Flash-show dans les Alpes*, de Markus Korb. Un spectacle éprouvant, mais nécessaire. « Ce n'est pas plus difficile parce que je connaissais les spectateurs », fait remarquer Annie. La sourire aux lèvres, cette femme de 54 ans a trouvé l'expérience « très intéressante ».

Des exercices d'impro

A raison d'une heure tous les mardis, le groupe animé par Alice May a pu se préparer à monter sur scène. Parmi les exercices pratiqués, les deux apprentis comédiens s'entraînent sur la difficulté de l'improvisation. « J'aime bien tout contrôler, donc j'ai eu beaucoup de mal à travailler l'improvisation ou les exercices avec de la musique », admet Aymeric, le benjamin du groupe.

Malgré un phrasé un peu rapide, il joue un rôle important dans la pièce putative par manque d'acteurs masculins. Il doit jouer deux fois plus. Travailleur, il connaît toutes ses répliques par cœur, alors qu'il ne connaît la pièce que depuis janvier.

En intégrant la troupe de façon volontaire, les participants ont réalisé



Pour la plupart des comédiens, cette représentation au Jardin de Verre était une première.

un travail sur eux-mêmes qui semble bénéfique. « On se sent plus à l'aise, reconnaît Aymeric. Ça m'a aidé à être plus spontané. »

Pour la première fois ce matin-là, le jeune homme se retrouvait devant un public. Même sentiment de réajustement pour Annie qui apprécie le fait « qu'il n'y ait pas de jugement, mais plutôt une bonne dynamique de groupe ».

Prêts à continuer l'aventure du théâtre, ils ne le feront qu'à une condition, comme le confie An-

nie : « Je vais rester dans le même groupe, je ne me vois pas en faire à l'extérieur. »

Alexis DUOLIS.

Le théâtre comme thérapie

Dans une salle du Jardin de Verre, les élèves d'Alice May se retrouvent tous les mardis matin pour une heure de théâtre. Leur particularité ? Ils sont des patients du Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP) de Cholet. L'objectif est l'intégration dans un lieu classique et donc une socialisation », explique Valérie

Loiseau-Pichaud, cadre CATTP de Cholet et Beaupréau.

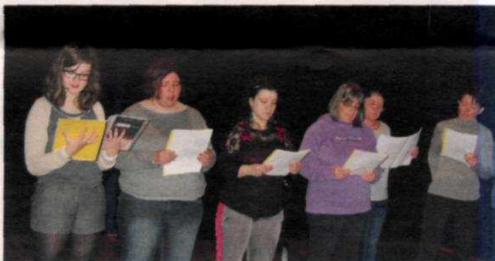
Sur les 80 membres du centre, 14 ont pu participer aux premières adhésions, et sept à la représentation finale. L'activité se réduit cependant. Par manque de subvention, le nombre de séances est passé de 28 à 18.

«INFORMATION ET SANTÉ MENTALE»

Il s'agit là du slogan de l'édition 2014 de la Semaine d'Information sur la Santé Mentale (SISM) et en tant que support d'information, Synergences hebdo tient à jouer tout son rôle pour contribuer à battre en brèche les préjugés négatifs liés aux questions de santé mentale très présents dans l'imaginaire collectif. Pour ce faire, nous avons poussé les portes du théâtre de poche du Jardin de Verre où huit personnes, suivies au Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel (CATTP) du Centre hospitalier, font du théâtre un remède à leur souffrance psychique.

Le CATTP et son atelier théâtre

Auréli, Carolé, Françoise, Géraldine, Isabelle, Jennifer, Pascale et Sylvain viennent de démarrer l'atelier théâtre sur indication du médecin psychiatre. « Ces personnes ont un besoin de resocialisation, un besoin de soin collectif. On se sert du groupe comme médiateur car l'atelier théâtre va, entre autres, les inciter à aller vers l'autre, à fréquenter un autre lieu que le CATTP. La souffrance psychique, pour certains, handicapé au point qu'il puisse être difficile de sortir », expliquent Fabienne Gabillé, infirmière au CATTP, et Marie-Laure Séjour, psychologue. Autant dire que cet atelier théâtre demande un engagement fort des participants, à la hauteur de leur envie d'aller mieux. « Ce sont des personnes qui ont très envie et pour lesquelles on sent qu'il y a de vrais enjeux personnels » précise Alice May, comédienne encadrant



C'est sur la pièce *Tout doit disparaître* d'Éric Pessan que le choix des participants s'est porté avec la perspective de la jouer en mai prochain.

l'atelier. Améliorer la concentration, avoir confiance en soi... tels sont les visées de l'atelier qui, d'après le retour des intéressés, sont atteintes : « Ça me permet d'avoir confiance en moi, de lâcher prise, de me libérer. » « Ça me permet d'affronter le regard des autres. » « Je suis là pour travailler ma concentration. Je n'avais jamais fait de théâtre avant et ça me plaît bien, ça me fait du bien. » « On dépasse ses limites. » L'écho est tout aussi enthousiaste du côté d'Alice May : « On fait un super travail et ça va toujours au-delà des espérances. » Sur les planches, « les pieds plantés dans le sol », tous travaillent leur souffle, leur voix, leur posture, leur prononciation pour changer leur regard sur eux et faire changer le nôtre à leur égard.

Dans cette quête du mieux faire comprendre les troubles psychiques, la SISM et ses bras armés, l'Union Nationale des Amis, Familles de Personnes Malades et/ou Handicapées Psychiques, le Centre hospitalier de Cholet (psychiatrie adulte et infanto-juvénile) et la Communauté d'Agglomération du Choletais invitent à deux temps forts.

Le GEM et son spectacle

Le Groupe d'Entraide Mutuelle (GEM) Soleil de Cholet est un outil d'insertion dans la Cité, de lutte contre l'isolement et de prévention de l'exclusion sociale de personnes adultes isolées et en souffrance ou malades psychiques. À l'occasion de la SISM, les adhérents proposent un spectacle « brèves de comptoir/slam » intitulé *À votre santé... mentale !* Véritables témoignages de vies, les textes et slams des adhérents, où chacun a su trouver les mots pour parler de la maladie, la souffrance et de leur place dans la société, sauront vous toucher... Rendez-vous le mardi 18 mars, à 20 h 15, à la Chapelle Saint-Louis (rue Tournerit). Suivra un débat animé par le Docteur Ferry, psychiatre, et les adhérents du GEM Soleil.

Le secteur 8 et ses portes ouvertes

Le samedi 22 mars prochain, les secteurs de psychiatrie adulte et infanto-juvénile ouvrent leurs portes, entre 10 h et 16 h. Une journée qui sera ponctuée à 15 h 15 par une animation-spectacle. Rendez-vous au Centre hospitalier (fléchage sur site).

**Synergences
Hebdo,
N°330-Du 5 au 18
mars 2014**

« A la fin de la séance, je suis bien »

Courrier de l'Ouest, 26/02/2014

Le Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel a mis en place un atelier théâtre destiné à aider ses patients à se soigner. Animé par une comédienne professionnelle, il n'a plus à faire ses preuves

Fabienne SUPIOT
fabienne.supiot@courrier-ouest.com

Ca me permet d'avoir plus confiance en moi, de me libérer, de lâcher prise ! • C'est des choses qui sortent. Et puis ça m'oblige à affronter le regard des autres aussi. • Quand j'arrive, j'ai mal partout, à la fin de la séance, je suis bien. • L'atelier théâtre mis en place par le Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP) de Cholet n'a plus à faire ses preuves. Destiné à des patients stabilisés psychiquement, il vise à les aider à travailler des points particuliers : • Tous souffrent de problèmes de psychiques qui les handicapent dans leur vie quotidienne. Ils ont été aiguillés vers le CATTP par leur psychiatre •, précise Fabienne Gabillé, l'infirmière qui suit le projet. • Certains ont besoin de se resocialiser, d'autres de se recentrer sur eux-mêmes, ou de prendre confiance en eux. Pour y arriver, nous leur proposons, en parallèle à un suivi individualisé, des activités en groupe. • Arts plastiques, chant, théâtre... • Tout dépend de leur profil, et de leurs envies ! •

« C'est une façon de les ouvrir au monde... »

La petite dizaine d'élèves d'Alice May, comédienne professionnelle, sont donc tous des volontaires. Chaque mardi, ils viennent la retrouver au Jardin de verre pour « tout lâcher » au cours d'une séance également suivie par leur infirmière : • C'était important pour nous de participer avec eux. Dans ces moments-là, nous ne sommes plus le soignant tout puissant, mais un être humain comme un autre. Par la suite, cela peut aider à faire sauter des barrières, créer un climat de confiance pour faciliter les échanges », se félicite Fabienne Gabillé. Chaque séance débute par un long temps d'échauffement, rythmé par des chants et un travail corporel. Vient ensuite le travail du texte,



Cholet, Jardin de verre, hier. Le groupe a choisi de travailler une pièce de Eric Pessan. • Tout doit disparaître ».

choisi en commun. Les patients ont ainsi entrepris de jouer • Tout doit disparaître » de Eric Pessan. • Parce que c'était un texte contemporain, avec des choses faciles à comprendre », explique une participante, contente d'être incitée, avec cet atelier, à

dépasser ses limites. • Ils ont tous très envie de travailler sur eux » confirme Alice May qui doit composer avec chacun : • L'atelier a ouvert en septembre 2012. Depuis, il y a eu un gros turn-over. Tous ne sont pas toujours en état de suivre les séances... Mais

le résultat va toujours au-delà de mes espérances. •

La possibilité de donner une petite représentation à la fin du mois mai représente un véritable défi pour la petite troupe : • La décision sera prise en groupe, si chacun se sent prêt à monter sur scène devant un public. •

Car pour certains, le simple fait de réussir à se préparer, pour sortir de chez soi, et se rendre au Jardin de verre, en plein centre-ville, est un challenge : • La thérapie passe aussi par là, souligne Fabienne Gabillé. C'est une façon de les ouvrir au monde... • Dans le même ordre d'idée, les patients ont accès à une billetterie leur permettant d'assister à des spectacles pour un coût modique.

A SAVOIR

C'est quoi un CATTP ?

Un Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP) est une structure légère intermédiaire entre l'hôpital de jour et le centre médico-psychologique. Il fonctionne de façon diversifiée pour assurer, par une approche multidisciplinaire, l'accueil et

la prévention, les soins psychiatriques et psychothérapiques, les activités favorisant la réadaptation et la réinsertion des patients stabilisés. Le CATTP dépend du service de psychiatrie de l'hôpital de Cholet.

Foyer David d'Angers : une vidéo pour aborder les relations sexuelles

Rédigé par Yannick SOURISSEAU - Le Jeudi 13 Décembre 2012 à 16:17

Ça bouge au Foyer des jeunes Travailleurs David d'Angers, une résidence située en centre-ville qui héberge et aide les jeunes à s'insérer dans la vie active. S'interrogeant sur leur santé et les rapports avec les autres, les jeunes résidents ont réalisé une vidéo dans laquelle ils abordent, sans tabou, la sexualité.



Les jeunes du FJT lors du tournage

Le foyer des jeunes travailleurs c'est un véritable tremplin vers l'indépendance des jeunes », déclare Jean Luc Morin, le directeur. « Nous leur proposons un hébergement moderne et convivial, mais pas seulement. Notre objectif c'est de faciliter l'entrée dans la vie active, en leur permettant une véritable reconnaissance sociale ».

Si le foyer constitue un premier départ dans la vie active, pour des jeunes de moins de 20 ans, c'est là qu'ils vont apprendre à se sociabiliser. « Nous leur proposons des activités qui leur permettent d'échanger et de prendre des initiatives », ajoute le directeur, lequel se fait assister d'un animateur et de conseillères en Economie Sociale et Familiale.

« En janvier nous avons lancé, en liaison avec l'UNHAJ (Union Nationale pour l'Habitat des Jeunes), un questionnaire dans laquelle nous avons pu constater que la santé (NDLR : celle liée aux relations sexuelles) apparaissait comme l'une des principales préoccupation des jeunes actifs », commente Estelle Cesaire, conseillère ESF. Mais comment aborder facilement le sujet, sachant que la sexualité peut constituer un frein pour certains.

« Nous avons eu l'idée, outre l'organisation d'une séance de dépistage du Sida, au sein de l'établissement, de réaliser une vidéo mettant en scène la façon dont ils perçoivent leurs problèmes, notamment en matière de

relations intimes ».

La télévision fascine les plus jeunes et la réalisation d'une vidéo permet d'aborder le sujet, de manière ludique, sans heurter les esprits. Pour mener à bien le projet, et produire un film de bonne facture l'établissement a fait appel au collectif angevin « Platok », lequel regroupe des artistes, comédiens, metteurs en scène, scénographe et vidéastes.

38 résidents, soit la moitié des jeunes hébergés, se sont prêtés au jeu, sous la conduite d'Alice une jeune comédienne de **Platok**. « *Nous leur avons donné des outils pour comprendre le langage des images et nous avons travaillé le scénario ensemble. J'ai une formation de psychologue, ça m'a donc permis de comprendre leurs attentes* ».

" Des scènes pas toujours faciles à jouer "

Après plusieurs séances de tournage au foyer et dans les rues d'Angers, de choix des musiques et de montage, les jeunes sont plutôt satisfaits du résultat présenté en séance publique cette semaine dans la cafétéria du FJT. Les responsables du foyer aussi. « *L'originalité du projet repose sur le fait que les jeunes aient pu aussi facilement parler de leur intimité en se servant de la vidéo comme support* », ajoute le directeur.

Intitulé « *En fait ...* », le court-métrage raconte l'histoire de deux amis. L'un collectionne les expériences amoureuses, avec des filles de races et de nationalités différentes, rencontrées au foyer. L'autre écoute les ébats à la porte, et les consigne dans un véritable livre des records. On y aborde avec une panoplie de clichés, les MST, la grossesse non désirée, la polygamie et même le mariage entre personnes du même sexe.

Pour les jeunes, qui présentaient leur film en public cette semaine, au FJT, même si ce n'est pas encore Cannes ou Premiers Plans, c'est fut tout de même la consécration. Émus, ils avaient quelques difficultés à parler de cette expérience unique. « *Ça m'intéressait de savoir comment on tourne un film, j'ai pu apprendre à tenir une caméra, les éclairages, le son, c'est passionnant* », lâche un jeune apprenti dans la grande distribution. « *Certaines scènes étaient parfois difficiles à jouer, notamment dans le lit* », reprend une jeune comédienne.

« *Il a fallu leur apprendre à prendre de la distance avec le sujet. Dans un film vous jouez un rôle, ça ne veut pas dire que vous êtes d'accord avec la situation* », précisait la comédienne professionnelle de Platok.

Globalement le sujet a été apprécié des jeunes invités lors de la première, mais aussi du public. Même si le trait est souvent exagéré et si les jeunes ont tourné en dérision certains sujets, c'est aussi la perception des auteurs, cette fiction pourrait « *servir de base aux nombreux débats organisés sur la sexualité des jeunes* », comme le soulignaient les professionnels de santé présents dans la salle.

LES TAGS : cinéma, insertion, Jeunes, jeunes, Platok, relations, sexualité, vie active

Source :
<http://www.angersmag.info>